

Labex Futurs urbains

Groupe Transversal ***Penser l'urbain par l'image***

en partenariat avec le **G.R.A.P.H CMI**

et le **Centre Simone de Beauvoir**

Organisation : Cécile Cuny (Lab'Urba) et Anne Jarrigeon (LVMT)

Femmes archivées / Femmes archivistes Quelles mémoires urbaines en images ?

Journée d'étude

15 juin 2018

9h – 18h

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville
Amphithéâtre Central

Premier jalon d'un programme de recherche exploratoire intitulé « Des contre-regards documentaires ? Les mondes urbains photographiés et filmés par les femmes » porté par le collectif *Penser l'urbain par l'image* du Labex Futurs Urbains, cette journée d'étude vise à interroger la transmission d'une mémoire urbaine des femmes s'appuyant sur des pratiques de documentation visuelle, et en particulier sur le film et la photographie. A partir d'un ensemble de projections, de présentations d'ouvrages et de performances à la croisée de l'art et de la recherche en sciences humaines et sociales, elle questionnera la portée féministe d'images produites et/ou regardées par des femmes depuis leur expérience urbaine.

PROGRAMME

9h – 9h30 Accueil

9h30 Introduction par Cécile Cuny et Anne Jarrigeon

10h – 11 h Le logement social raconté par les femmes : archives de l'INA (1960-1980).

par **Laetitia Overney** (ENSA Paris Belleville, Ipraus)

La télévision des années 1960 nous fait découvrir un nouveau monde : les grands ensembles, les formes architecturales inédites, les femmes qui les habitent. Les femmes sont les figures centrales de ces nouveaux quartiers quand les hommes sont au travail à l'extérieur de la cité. Que racontent-elles alors de leur logement social enfin obtenu après des années de mal logement ? Quelles pratiques et quelles attitudes, quels savoirs et savoirs faire sont alors mis en vue par les documentaires de la télévision ? Des années 1960 aux années 1980, les effets de l'urbanisation sur l'émancipation des femmes de milieu populaire affluent à l'écran.

discutante : Hortense Soichet (photographe, Lab'Urba)

**11h – 12h Le parcours singulier du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir :
de la vidéo militante à l'éducation à l'image**

par **Nicole Fernandez Ferrer** programmatrice, archiviste et déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir a été créé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder. Militantes féministes impliquées dans la pratique de la vidéo, elles ont mis au cœur de leurs objectifs, la conservation, la mise à disposition et la valorisation des vidéos produites depuis la fin des années 60 avec l'apparition de la vidéo légère. Elles ont poursuivi au sein du centre la production de nouveaux films concernant l'histoire des femmes, leurs droits, leurs luttes, leurs créations. Impliqué dans l'éducation à l'image et la lutte contre les stéréotypes liés aux représentations sexuées dans l'audiovisuel, le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir intervient également dans les prisons. Il produit et réalise des films et travaille en collaboration avec des artistes à travers le collectif Travelling féministe, et en mettant ses archives à la disposition des créatrices qui souhaitent les utiliser pour nourrir leur création.

discutante : Anne Jarrigeon (LVMT)

**12h - 13h Projection Débat : *Ainsi soient-elles*
documentaire, 30 min, production Varan, 2015**

avec la réalisatrice **Anne Jarrigeon** et la monteuse **Cécile Perlès**

A l'occasion d'un stage, la jeune Tara découvre l'univers intellectuel et l'engagement de Christine et Catherine, les deux fondatrices de la librairie féministe Violette and Co. De l'accrochage des expositions artistiques aux conversations chuchotées au milieu des livres, en passant par les rencontres littéraires organisées dans la mezzanine bien connue des habitué.e.s de ce lieu unique en son genre, le film, réalisé sans interview dans la lignée du « cinéma direct », interroge la transmission de la contre-culture féministe et la résistance à l'invisibilisation des savoirs de femmes. Il donne à voir en toile de fond comme au premier plan ces innombrables œuvres, noms et visages scandaleusement méconnus en dehors des cercles de spécialistes et de militant.e.s.

Avec Tara Baret, Christine Lemoine, Catherine Florian, Christine Planté et Michelle Perrot

discutante : Alexa Färber (Hafencity University, Hambourg)

13 h 14h 30 - déjeuner

**14h30 – 16h Projection – Débat : *Nayère, les chants de la liberté*
documentaire, 54 min, 2005***

avec la réalisatrice **Mina Saïdi Sharouz** (ENSA La Villette, LAVUE)

Mina Saïdi Sharouz est née en Iran où elle continue de se rendre régulièrement. Sa mère, Nayère Saïdi fut une poétesse et femme publique qui toute sa vie incarna l'image de la femme moderne dans le Téhéran d'avant la révolution islamique. Dans un double questionnement sur la situation des femmes iraniennes aujourd'hui et sur l'œuvre de sa mère, la réalisatrice cherche à tisser un lien entre les actions engagées du temps de Nayère et la réalité de la condition féminine actuelle. En rencontrant des femmes de tous milieux, militantes ou pas, qui ensemble font évoluer l'image et la place des femmes dans leur pays, elle parvient à dresser un tableau complexe et touchant d'une société féminine iranienne volontaire, combative et en marche vers l'égalité des droits.

*Coproduction la Huit production et la télévision belge (RTBF/ La Huit Production/Anisseh nama), France-Iran

discutante Lucinda Groueff (Lab'urba)

Pause 16h- 16h-20

16h20 – 18h Photographies - lecture / performance : *Esperem*

Présentation du projet photographique *Esperem* **par les femmes gitanes de la cité de l'Espérance de Berriac** (Aude), la photographe **Hortense Soichet** (Lab'Urba), **Julie Marty** et **Eric Sinatora** (Graph-CMI)

Lecture performance des femmes gitanes mise en scène par **Marie Christine Azema**

Depuis vingt ans, une quinzaine de femmes gitanes participent à des ateliers photographiques organisés par Éric Sinatora, directeur du G.R.A.P.H-CMI, association d'éducation populaire à l'image, dans l'Aude. De novembre 2013 à avril 2015, la photographe Hortense Soichet est invitée en résidence. Ce projet conçu comme un terrain d'expérimentation de la photographie sociale vise à conserver la mémoire d'un quartier particulier voué à la démolition. Il fait le lien entre plusieurs générations et témoigne des modes de vie et d'habiter gitans, de l'évolution du statut des femmes en particulier, et dénonce les clichés. Les femmes ont, par une mise en miroir de leur propre communauté, créé un discours visuel, qui relève à la fois de l'anthropologie de la vie quotidienne et de l'esthétique.

Soucieuses de perpétuer une tradition de transmission orale de leur culture, les femmes gitanes ont participé à la réalisation d'entretiens auprès des habitants de la cité de l'Espérance qui apparaissent sous formes de textes dans l'ouvrage *Esperem* (Hortense Soichet et les femmes gitanes de la Cité de l'Espérance, *Esperem*, Grâne, Créaphis, 2016). La force de ces textes a rendu évidente la nécessité de les faire sortir du livre afin de les partager avec un public plus large que celui concerné par l'ouvrage. Pour les accompagner dans cette démarche, Marie-Christine Azema, metteuse en scène de la compagnie Ze Regalia a été sollicitée. Ce travail a donné naissance à une lecture mise en jeu d'une heure avec la participation de l'ensemble du groupe.

Discutante Anne Jarrigeon (Ecole d'urbanisme de Paris, LVMT)

Informations pratiques

Accès

Ecole nationale supérieure d'architecture de Belleville
60 Boulevard de la Villette, 75019 Paris
Métro ligne 2 - Station Colonel Fabien ou Belleville

Contact

anne.jarrigeon@univ-paris-est.fr

cecile.cuny-robert@univ-paris-est.fr